Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 78

Artikel: Menus propos
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256983

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et forme une grosse touffe de plantes épineuses ; il donne une grosse tige épineuse aussi et se couronne d'une capitule jaune et rougeâtre. On ne s'en débarrasse que par l'arrachage.

Par cette revue sommaire des plantes inutiles ou nuisibles, on voit de quelle nombreuse végétation parasitaire la prairie est menacée. Pour l'anéantir, il n'est pas de procédé commode, mais il en est un souverain pour l'empêcher d'apparaître et d'envahir la place des bonnes graminées et légumineuses qui constituent le foin de qualité supérieure, c'est la sélection méticuleuse de la semence.

Boissons d'été

N'est ce pas le moment d'en parler ? Plus d'un lecteur nous saura gré de lui donner quelques conseils sur la façon de boire sans danger par les chaleurs, surtout pendant les travaux absorbants de la campagne.

A cette époque de l'année, on est facilement altéré et l'on cherche sans cesse à calmer sa soif, sans y réussir le plus souvent. On boit ce qui vous tombe sous la main, parfois des liquides fort peu hygiéniques, ou simplement de l'eau rarement fraîche et pas toujours saine ; en principe on devrait s'abstenir de ceux-ci comme de celle-là. D'après Pierre Ponzols qui nous transmet ces avis, la boisson d'été la moins pernicieuse est le thé très léger. C'est également la plus économique.

On en met par exemple, quatre ou cinq litres dans un vase de grès et on laisse refroidir, ainsi les infusions gardent la fraîcheur mieux que tout autre liquide. Ajouter du sucre en poudre, quelques tranches de citron, ou, si on le préfère, quelques cuillerées de cassis. On aura ainsi une boisson agréable, tonique et rafraîchissante.

———

Etes-vous aux champs, et voulez-vous boire frais ? entourez immédiatement un épais torchon imbibé d'eau votre bouteille pleine et exposez-la ainsi au soleil. L'évaporation de l'eau dont le torchon est imprégné entraînera un abaissement relativement énorme du contenu et vous aurez ainsi en quelques instants, une boisson très fraîche presque glacée.

———

Manquez-vous d'eau pure et voulez-vous un filtre simple et pratique ? fixez au-dessus d'un récipient un pot à fleur ordinaire percé du fond, dans lequel vous aurez placé une éponge bien propre couvrant hermétiquement cette ouverture ; l'eau qui sortira du pot après avoir traversé l'éponge sera débarrassée de ses impuretés et excellente à boire. On obtiendra encore un meilleur résultat en répandant au fond du pot une légère couche de sable fin ou de charbon en poudre.

———

Ajoutons un mot sur le lait et le beurre.

En été le lait tourne facilement et le beurre rancit vite. Comment conserver l'un et l'autre ?

Pour le lait il suffit d'ajouter un gramme de bicarbonate de soude par litre de liquide et il n'y aura désormais rien à craindre.

Veut-on le conserver pendant une longue période ? Mettez votre lait dans une bouteille que vous emplissez et que vous placez ensuite jusqu'au goulot dans l'eau bouillante où on la laissera un quart d'heure. Retirez-la ensuite, bouchez hermétiquement et au besoin enduisez le goulot de cire ou de goudron.

Pour le beurre, il existe plusieurs procédés de conservation à l'état frais. L'un des meilleurs consiste à le bien pétrir pour en exprimer le petit lait qu'il pourrait contenir. On le lave ensuite soigneusement et on l'enfonce en pressant dans des pots de grès au fond desquels on a eu soin de mettre un peu d'eau salée que la pression fait sortir en laissant le vide après elle, ce qui est précisément le but à atteindre. Les pots étant bien remplis, de manière qu'il n'y ait point place pour l'air, on met de l'eau bien fraîche dans des assiettes et l'on renverse les pots sur cette eau qu'il suffira dès lors de renouveler chaque jour. On aura soin, bien entendu de placer les pots dans l'endroit le plus frais dont on dispose.

Menus propos

Le plus grand navire du monde. — Depuis quelques mois seulement, le plus grand navire du monde est le paquebot anglais *Mauritania* qui mesure 239 m. 50 de longueur. 26 m. 85 de largeur et 18 m. 45 de creux ! Sa marche pourra atteindre 25 nœuds et demi, soit plus de 47 kilomètres à l'heure. La *Mauritania* peut loger 2,300 passagers et 800 hommes d'équipage ; elle comporte 175 compartiments étanches, éclairés par 5,000 lampes électriques ; sa construction a coûté près de 33 millions de francs. Un simple détail : le sommet des cheminées est à 54 mètres au-dessus de la quille, et chacune d'elle est assez large pour donner passage à un tramway. Grâce à la *Mauritania* — et à sa sœur jumelle, la *Lusitania*, qui est encore en chantier — l'Angleterre aura ravi à l'Allemagne le record de l'énormité.

* * *

Chats boxeurs. — Le kangourou boxeur, imaginé il y a quelque trente ans par un ingénieux impressario, a suscité de nombreuses imitations. Nous citerons entre autres les chevaux-boxeurs, exhibés récemment par un grand cirque forain. Un modeste impressario italien, qui réside à New-York, nous présente maintenant un intéressant trio : deux chats-boxeurs et un troisième minet qui fait fonctions d'arbitre. Voici comment un spectateur décrit une des séances. Elles se déroulent sur la scène d'un minuscule théâtre construit par notre Italien dans une boutique de la Bowery, cette voie du vieux New-York familière à tous ceux qui ont visité la grande ville.

Les deux combattants se tiennent debout l'un devant l'autre, à la distance réglementaire ; leurs pattes antérieures sont enveloppées dans des gants de cuir. Le chat arbitre est accroupi entre eux ; devant lui est posée une montre.

Le combat s'engage. Des coups savants sont échangés, à la grande joie des spectateurs. Mais quelle n'est pas leur surprise lorsque l'arbitre, qui suivait attentivement la marche de l'aiguille des secondes sur le cadran de la montre, se dresse brusquement sur les quatre pattes et s'avance entre les deux boxeurs pour suspendre le combat !

Après deux minutes de repos, il s'efface, et la partie de recommencer. L'Italien affirme que son chat sait lire l'heure, à une seconde près.

Personne n'est obligé de le croire. Mais le tout est fort bien exécuté, et les *Cat Boxers* remportent un grand succès parmi les habitués de la Bowery.

* * *

Tortue à deux têtes. — On a vu des chiens, des chats et jusqu'à des veaux à deux têtes, mais on n'avait probablement pas encore observé de tortue bicéphale. Cette tortue fut trouvée à Fairfax-County (Etats-Unis d'Amérique). Elle appartient à un médecin résidant à Washington.

On suppose que cette tortue n'est pas âgée de plus de quatre mois. Les deux têtes ne mangent pas à la fois, mais indépendamment et alternativement, comme si l'on se trouvait en présence de deux animaux séparés. Néanmoins les autres membres ne dépassent pas le nombre ordinaire, et quoique on ne puisse point étudier l'organisme intérieur de l'animal qui est protégé par sa solide carapace, on a toutes sortes de raisons pour supposer que le phénomène anormal se limite aux deux têtes.

* * *

Arbre à soie. — Les îles Bahamas sont sans doute les moins intéressantes parmi les Antilles, petites ou grandes ; c'est avec raison que les touristes s'en écartent ; elles ne possèdent ni montagnes, ni forêts vierges, comme les terres voisines. Leur population, composée de descendants de nègres esclaves et de quelques fonctionnaires anglais, en y ajoutant les fonctionnaires de Haïti et de Santo Domingo, qui viennent y passer leur temps d'exil et y fomenter des conspirations, n'est pas plus remarquable que leurs sites naturels. Cependant si les hasards des voyages vous amènent dans les parages de Nassau, l'une des rares villes de l'archipel, ne manquez pas de pousser une pointe jusqu'à la principale place. Vous y admirez un arbre des plus singuliers.

C'est un *silk cotton tree* (arbre à coton soyeux), de la famille des *bombax*, remarquable par le développement anormal de ses racines adventives. Elles forment de véritables cloisons qui s'élèvent à angle droit sur le sol pour atteindre les premières branches. Les intervalles entre ces cloisons sont assez vastes pour servir d'écuries aux chevaux et aux ânes des paysans venus des campagnes environnantes pour vendre sur le marché de Nassau les rares légumes produits par leurs champs peu fertiles.

Cet arbre est fort commun dans les forêts vierges de l'Amérique continentale ; on le nomme improprement cotonnier. Il fournit des fruits enveloppés dans un duvet très doux et très léger que les naturels recueillent avec soin pour en fabriquer des oreillers et des coussins.

Passe-temps

Solutions du N° du 23 juin 1907.

Devises : Un juge de paix fait lever la main
et un escalier fait lever le pied.

Celui de Milan (mille ans).

Le rhum de la Jamaïque.

Devises

Quel est le roi le plus discret de l'antiquité ?

Dans quel temps faut-il jouer aux cartes pour gagner ?

Quel est le 7e roi des lapins ?

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.